

## ANNEXE II

## La transmission du courrier Marc (août 1942-juillet 1944)

Le tableau qui suit réunit des éléments dispersés dans les archives du service et dans les *Papiers W. Ugeux*. Il est nécessairement incomplet, étant donné que nos informations à ce sujet le sont également. Néanmoins nous avons réussi, pour la plupart des 101 courriers concernés, à déterminer la date de leur départ de Belgique, celle de leur arrivée à Londres, leur mode de transmission, et le nombre de pages («pellicules») de la plupart de ces rapports hebdomadaires.

Comme on le verra, les courriers furent, jusqu'en septembre 1943, invariablement transmis par les «postes centrales» de la Sûreté de l'Etat en France (PCB et PCC) et les antennes de la Sûreté en Espagne. A partir de septembre 1943, 32 courriers ont été acheminés par la voie aérienne: 15 par des opérations de *pick-up* (prise de personnes et de courrier) et 17 par *mail pick-up* (ramassage du courrier par avion).

Il n'a pas été possible de déterminer pour combien de courriers Londres a envoyé des accusés de réception. Ceci s'explique par le fait que nous ne disposons pas de tous les messages télégraphiques envoyés au service (le mode le plus utilisé) ni de toutes les notes de service adressées à Marc. Pourtant, Max Londot n'a pas cessé d'insister sur la nécessité de recevoir un accusé de réception pour chaque courrier.

Un blanc dans le tableau signifie que la donnée recherchée est inconnue.

Nom du courrier	Numérotation	Date départ de Belgique	Date arrivée en GB	Accusé de réception	Voie de transmission	Nombre de pellicules
	P	5/8/42			évacué de Belgique par Van Schuerbeek	
	Q	12/8/42			évacué par O. Simon	
	R	19/8/42			cherché par Max (adjoint de Bouriez)	
	S	25/8/42			évacué par O. Simon	
	T	2/9/42				
	U	9/9/42		31/12/42 par radio		
Victor	V	16/9/42			évacué par F. De Breyne	
Willy	W	23/9/42			arrivé au PCB le 18/11/42	
Xavier	X	30/9/42		31/12/42 par radio		
Yves	Y	6/10/42			arrivé au PCB le 19/11/42, évacué le 24/11 <sup>105</sup>	212
		(interruption à cause de la «casse» du 9/10/42)				
Anne	A <sup>1</sup>	25/10/1942	11/1/43		PCB <sup>106</sup>	115

105 N'ayant pas reçu d'accusé de réception au sujet des courriers W, X, Y, A<sup>1</sup> et B<sup>1</sup>, Max Londot les a réexpédiés le 5 mai 1943.

106 Les courriers A<sup>1</sup> jusque G<sup>1</sup> ont été acheminés vers le PCB via le service Zéro et Jean de Roubaix. Les courriers B<sup>1</sup> (arrivé au PCB le 23/11/1942 et évacué le 2/12) et C<sup>1</sup> (arrivé au PCB le 19/11/1942 et évacué le 24/11) ont été transmis à Max (Jules Lacomblez), adjoint de Sabot, à ce moment encore chef du PCF à Montpellier. Il est probable qu'ils ne sont pas parvenus à Londres. Par contre, les courriers D<sup>1</sup>, E<sup>1</sup> et F<sup>1</sup>, arrivés au PCB le 13/12/42 ont été évacués le 17 par un agent du PCB directement sur Barcelone.

Nom du courrier	Numérotation	Date départ de Belgique	Date arrivée en GB	Accusé de réception	Voie de transmission	Nombre de pellicules
Betty	B <sup>1</sup>	4/11/42			PCB	255
Claire	C <sup>1</sup>	11/11/42			PCB	
Denise	D <sup>1</sup>	18/11/42	11/1/43	à une date inconnue	PCB	
Eline	E <sup>1</sup>	25/11/42	11/1/43	à une date inconnue	PCB	266
Fanny	F <sup>1</sup>	2/12/42	11/1/43	à une date inconnue	PCB	387
Ghislaine	G <sup>1</sup>	9/12/42	11/1/43	à une date inconnue	PCB	366
Hélène	H <sup>1</sup>	16/12/42	11/1/43	à une date inconnue	PCB <sup>107</sup>	440
Irène	I <sup>1</sup>	23/12/42	15/2/43	23/2/43 via Bird	PCB	417
Jenny	J <sup>1</sup>	30/12/42	15/2/43	23/2/43 via Bird	PCB	286
Katy	K <sup>1</sup>	6/1/43			PCB	260
Lisette	L <sup>1</sup>	13/1/43	8/4/43	date inconnue	PCB	292
Maddy	M <sup>1</sup>	20/1/43	6/3/43	9/3/43 via Bird	PCB	428
Nelly	N <sup>1</sup>	27/1/43	6/3 & 8/4/43	9/3/43 via Bird	PCB	409
Odette	O <sup>1</sup>	3/2/43	8/4/43	date inconnue	PCB	416
Paula	P <sup>1</sup>	10/2/43	8/4/43	date inconnue	PCB	442
Qunégonde	Q <sup>1</sup>	17/2/43	19/4/43	date inconnue	PCB	543
Rose	R <sup>1</sup>	24/2/43	27/9/43	2/10/43	PCB	490
Sylvie	S <sup>1</sup>	3/3/43	27/3/43	date inconnue	PCB	681

107 Les courriers H<sup>1</sup> jusque K<sup>1</sup> ont été acheminés directement vers le PCB par un agent de Marc. Bien que K<sup>1</sup> soit arrivé au PCB le 12/1/1943 et évacué le 14, il est probable que ce courrier n'est pas parvenu à destination.

Nom du courrier	Numérotation	Date départ de Belgique	Date arrivée en GB	Accusé de réception	Voie de transmission	Nombre de pellicules
Tania	T <sup>1</sup>	10/3/43	8/4/43	19/4/43 par radio	via Tania PCC	586
	U <sup>1</sup>	pas fait			via Tania pick-up	514
Valérie	V <sup>1</sup>	24/3/43	8/4/43	19/4/43 par radio	via Tania PCC	274
Wilhelmine	W <sup>1</sup>	31/3/43	7/5/43	7/5/43 par radio	via Tania PCC	306
Xanthippe	X <sup>1</sup>	7/4/43	7/5/43	7/5/43 par radio	via Tania PCC	362
Yvan	Y <sup>1</sup>	14/4/43	4/8/43		PCC/Jean de Barcelone <sup>108</sup>	450
Zéphirine	Z <sup>1</sup>	21/4/43	4/8/43		PCC/Jean de Barcelone	525
Ane	A <sup>2</sup>	28/4/43	4/8/43		PCC/Jean de Barcelone	363
Belette	B <sup>2</sup>	5/5/43	4/8/43		PCC/Jean de Barcelone	374
Civette	C <sup>2</sup>	12/5/43	8/7/43		PCC/Jean de Barcelone	640
	KX spécial	12/5/43	8/7/43		PCC	224
Escargot	E <sup>2</sup>	26/5/43	8/7/43		PCC/Jean de Barcelone	199
Fouine	F <sup>2</sup>	1/6/43	23/6/43	note du 8/7/43	PCC	213
Geai	G <sup>2</sup>	8/6/43	1/7/43	note du 8/7/43	PCC	355
Hibou	H <sup>2</sup>	15/6/43	23/7/43	par radio	PCC/Eliza <sup>109</sup>	477
Ibis	I <sup>2</sup>	22/6/43	23/7/43	par radio	PCC/Eliza	505
Jaguar	J <sup>2</sup>	30/6/43	23/7/43	par radio	PCC/Eliza	416
Kangourou	K <sup>2</sup>	7/7/43	23/7/43	par radio	PCC/Eliza	317

108 Jean Regniers, chef d'antenne de la Sûreté à Barcelone.

109 Luis Lizamituri, vice-consul de Belgique à San Sebastian.

Nom du courrier	Numérotation	Date départ de Belgique	Date arrivée en GB	Accusé de réception	Voie de transmission	Nombre de pellicules
Lion	L <sup>2</sup>	14/7/43	29/7/43	30/7/43 radio		500
Merle	M <sup>2</sup>	21/7/43	4/8/43	6/8/43 radio	PCC/Jean de Barcelone	418
Narval	N <sup>2</sup>	28/7/43	13/8/43	23/8/43 radio Busker	PCC/Jean de Barcelone	639
Ouistiti	O <sup>2</sup>	4/8/43	23/8/43	23/8/43 radio Busker	PCC/Jean de Barcelone	430
Porc-Epic	P <sup>2</sup>	11/8/43	23/8/43	25/8/43 radio		529
Quagga	Q <sup>2</sup>	18/8/43	31/8/43	4/9/43 radio		481
Rhinocéros	R <sup>2</sup>	25/8/43	8/9/43	11/9/43 radio		642
Spatule	S <sup>2</sup>	1/9/43	16/9/43	19/9/43 radio		637
Tortue	T <sup>2</sup>	8/9/43	18/9/43	19/9/43 radio	via Tailor (pick-up) <sup>110</sup>	675
Uranie	U <sup>2</sup>	15/9/43	27/9/43	2/10/43 radio		620
Vache	V <sup>2</sup>	21/9/43	4/10/43	9/10/43 radio		670
Wapiti	W <sup>2</sup>	27/9/43	18/10/43	25/10/43 radio	via Tailor (pick-up) <sup>111</sup>	851
Xylophore	X <sup>2</sup>	4/10/43	18/10/43	25/10/43 radio	via Tailor (pick-up)	525
Yack	Y <sup>2</sup>	11/10/43	18/10/43	25/10/43 radio	via Tailor (pick-up)	315
Zigomar	Z <sup>2</sup>	18/10/43	3/11/43	10/11/43 radio	PCC	1136
Ariane	A <sup>3</sup>	25/10/43	4/3/44	8/3/44 radio	PCC	716

110 Tailor est Jean Depraetere, parachuté le 18 mai 1943, qui prendra la direction du service Phenix Avec son opérateur Albert Luyckx, il réussit une opération de MPFU, deux parachutages et 3 opérations de pick-up d'agents (CREHSGM, *Papiers W. Ugeux* n° 263-269).

111 Il s'agit de l'opération par laquelle Speed (F. Deweer), destiné à Marc comme opérateur radio est déposé, et par laquelle sont embarqués deux agents du PCC (Madeleine Fauconnier et Georges Koeckelberg).

Nom du courrier	Numérotation	Date départ de Belgique	Date arrivée en GB	Accusé de réception	Voie de transmission	Nombre de pellicules
<i>Bacchus</i>	B <sup>3</sup>	1/11/43	17/12/43	21/12/43 radio	via <i>Tailor (pick-up)</i> <sup>112</sup>	596
<i>Cupidon</i>	C <sup>3</sup>	8/11/43	17/12/43	21/12/43 radio	via <i>Tailor (pick-up)</i>	614
<i>Diane</i>	D <sup>3</sup>	15/11/43	17/12/43	21/12/43 radio	via <i>Tailor (pick-up)</i>	1175
<i>Eole</i>	E <sup>3</sup>	22/11/43	9/2/44	9/2/44 radio	via <i>Tailor (MPU)</i> <sup>113</sup>	1703
<i>Furies</i>	F <sup>3</sup>	29/11/43	17/12/43	21/12/43 radio	via <i>Tailor (pick-up)</i>	645
<i>Ganimède</i>	G <sup>3</sup>	6/12/43	17/12/43	21/12/43 radio	via <i>Tailor (pick-up)</i>	458
<i>Hélios</i>	H <sup>3</sup>	13/12/43	9/2/44	9/2/44 radio	via <i>Tailor (MPU)</i>	497
<i>Icare</i>	I <sup>3</sup>	20/12/43	9/2/44	9/2/44 radio	via <i>Tailor (MPU)</i>	578
<i>Jupiter</i>	J <sup>3</sup>	27/12/43	9/2/44	9/2/44 radio	via <i>Tailor (MPU)</i>	628
<i>Kairos</i>	K <sup>3</sup>	3/1/44	9/2/44	9/2/44 radio	via <i>Tailor (MPU)</i>	505
<i>Latone</i>	L <sup>3</sup>	10/1/44	4/3/44		PCC <sup>114</sup>	641
<i>Mercure</i>	M <sup>3</sup>	17/1/44	9/2/44	9/2/44 radio	via <i>Tailor (MPU)</i>	802
<i>Neptune</i>	N <sup>3</sup>	24/1/44	4/3/44	8/3/44 radio	PCC	647

112 Lors de cette opération (*Scenery II*) partit *Jean de Roubaix* et fut déposé François De Kinder, en mission spéciale auprès du roi. Il est bien entendu que du courrier d'autres services est également embarqué (au total : 14745 pellicules).

113 Il s'agit de la toute première opération de *mail pick-up* effectuée par les services britanniques. Lors de cette opération sont emportées 18.726 pellicules, comportant, outre 6 courriers *Marc*, 5 courriers *Bayard*, 9 courriers *Zéro*, 4 courriers *Zig*, 6 courriers *Boucle*, 6 courriers *Clarence*, 6 courriers *Mill (LX)*, 8 courriers *Vic*, 9 courriers *Janvier*, 1 courrier *Phénix*, 5 courriers *Jean*, et 1 courrier hollandais (c'est le premier envoi de la ligne *NB*, créée fin 1943 par Jozef Van Bilsen à la demande de Londres).

114 L'emploi des lignes du PCC implique la transmission, incertaine, du courrier vers l'Espagne. Mais le PCC est aussi nécessaire pour les opérations de MPU : c'est lui qui centralise le courrier et le remet au service *Phénix*.

Nom du courrier	Numérotation	Date départ de Belgique	Date arrivée en GB	Accusé de réception	Voie de transmission	Nombre de pellicules
Orion	O <sup>3</sup>	31/1/44	4/3/44	8/3/44 radio	PCC	578
Pan	P <sup>3</sup>	7/2/44	4/3/44	8/3/44	PCC, via Tom <sup>115</sup>	535
Quirinus	Q <sup>3</sup>	14/2/44	4/3/44	8/3/44	PCC, via Tom	585
Radamante	R <sup>3</sup>	21/2/44	4/3/44		PCC, via Tom	530
Sélène	S <sup>3</sup>	28/2/44	31/3/44	15/4/44 radio	PCC, via Tom	467
Thémis	T <sup>3</sup>	6/3/44	31/3/44	15/4/44 radio	PCC, via Tom	592
Uranie	U <sup>3</sup>	13/3/44	26/4/44	29/4/44 radio	PCC	406
Vénus	V <sup>3</sup>	20/3/44	28/7/44		via pick-up <sup>116</sup>	791
Wotan	W <sup>3</sup>	27/3/44	28/7/44		via pick-up	605
Xanthe	X <sup>3</sup>	3/4/44	8/7/44	15/7/44 radio	via Ali (MPU) <sup>117</sup>	498
Ymir	Y <sup>3</sup>	10/4/44	8/7/44	15/7/44 radio	via Ali (MPU)	580
Zéphyr	Z <sup>3</sup>	17/4/44	8/7/44	15/7/44 radio	via Ali (MPU)	680
Ali Baba	A <sup>4</sup>	24/4/44	29/6/44	30/6/44 radio	via Ali (MPU) <sup>118</sup>	563

115 Tom, alias Jean-Marie Boogaerts, fut envoyé à San Sebastian par la Sûreté en mai 1943. Il fut arrêté en mai 1944.

116 Il s'agit d'une opération réalisée par le SIS français, sur laquelle nous n'avons pas trouvé de détails. Dans son livre sur les opérations aériennes en France, Hugh Verity signale une opération Hudson dans la nuit du 27 au 28 juillet 1944, mais nous ignorons s'il s'agit de celle-ci (Hugh VERITY, *We landed by moonlight*, London, 1978).

117 La première opération MPU de Jean de Roubaix et de son opérateur, René Bruaux. L'avion emporte 10.380 pellicules, comprenant 6 courriers Marc, 4 Clarence, 6 Jean, 7 Bayard, 15 Zig, 5 Mill, 5 Boucle, 6 Zéro, 3 Janvier, 2 Vic, 6 Zéro-France.

118 Les courriers A<sup>4</sup>, B<sup>4</sup> et C<sup>4</sup> (1259 pellicules) ont également été transmis via le PCC. Par cette voie, ils arrivent à Londres le 29/6/1944, avant même que le MPU ait eu lieu. Comme quoi le MPU n'est pas toujours la voie la plus rapide. La faute n'est pas aux personnes concernées, mais au fait que lors du MPU, il s'agissait de courriers vieux de 2 à 3 mois.

Nom du courrier	Numérotation	Date départ de Belgique	Date arrivée en GB	Accusé de réception	Voie de transmission	Nombre de pellicules
<i>Belzébuth</i>	B <sup>4</sup>	1/5/44	8/7/44	15/7/44 radio	via <i>Ali</i> (MPU)	632
<i>Cendrillon</i>	C <sup>4</sup>	8/5/44	29/6/44	30/6/44 radio	via <i>Ali</i> (MPU)	696
<i>Diogène</i>	D <sup>4</sup>	15/5/44	8/7/44	15/7/44 radio	via <i>Ali</i> (MPU)	234
<i>Enée</i>	E <sup>4</sup>	23/5/44	8/7/44	15/7/44 radio	via <i>Ali</i> (MPU)	622
<i>Faust</i>	F <sup>4</sup>	29/5/44	28/7/44	31/7/44 radio	pick-up <sup>119</sup>	515
<i>Guignol</i>	G <sup>4</sup>	5/6/44	28/7/44	31/7/44 radio	pick-up	258
<i>Icare</i>	I <sup>4</sup>	19/6/44	28/7/44	31/7/44 radio	pick-up	328
<i>Hélène de Troie</i>	H <sup>4</sup>	12/6/44	28/7/44	31/7/44 radio	pick-up	220
<i>Jeanne</i>	J <sup>4</sup>	26/6/44	5/8/44	8/8/44 radio	via <i>Ali</i> (MPU) <sup>120</sup>	533
<i>Klingsor</i>	K <sup>4</sup>	3/7/44	5/8/44	8/8/44 radio	via <i>Ali</i> (MPU)	432
<i>Léandre</i>	L <sup>4</sup>	10/7/44	5/8/44	8/8/44 radio	via <i>Ali</i> (MPU)	399
<i>Maud</i>	M <sup>4</sup>	17/7/44	5/8/44	8/8/44 radio	via <i>Ali</i> (MPU)	292

119 Cette opération, réalisée par le SIS français, comporte l'envoi de 3509 pellicules : 2 courriers *Clarence*, 4 *Marc*, 4 *Jean*, 1 *Mill*, 10 *Bouclic*, 1 *Zéro*, 1 *Janvier*, 13 *Zig*. Il s'agit dans tous les cas de courriers qui n'étaient plus très récents.

120 Lors de ce second MPU du service *Ali* partent 8 courriers *Marc*, 3 courriers *Jean*, 3 *Zéro*, 2 *Janvier*, 2 *Mill* et 4 *Bouclic*.

## ANNEXE III

## Les communications entre Londres et des dirigeants socialistes via le service Marc

Pendant quelques mois, au cours de la seconde moitié de 1943, le service Marc a servi d'intermédiaire entre le gouvernement et la Sûreté belge à Londres d'une part et des milieux socialistes en Belgique d'autre part. La présente annexe a pour but de compléter notre connaissance des rapports, fort lents et souvent incertains, entre des milieux politiques belges à Londres et des socialistes en territoire occupé.

José Gotovitch a révélé, documents à l'appui, quelques aspects des rapports entre Londres et les socialistes belges en puisant notamment dans les archives de Jef Rens, de Joseph Bondas et de Camille Huysmans, et en référant en passant au rôle de plusieurs services de renseignements dans la transmission de documents et messages <sup>121</sup>. Déjà en 1941 et 1942, des communications sporadiques avaient eu lieu par des voies diverses: le syndicaliste suisse René Bertolet, le BCRA français, le service Zéro et même un agent SOE <sup>122</sup>. L'arrivée à Londres de Joseph Bondas (secrétaire général de la CGTB), le 24 octobre 1942, permettra un contact un peu plus régulier.

Plusieurs agents chargés de mission par le *Political Warfare Executive* <sup>123</sup> seront, fin 1942-début 1943, porteurs de documents et de fonds destinés à des syndicalistes impliqués dans la réorganisation clandestine des syndicats en vue de l'après-guerre. Le premier de ces agents est Léon Harniesfeger, (*Dingo*), parachuté à Thuillies le 17 novembre 1942. Harniesfeger, né à Lodelinsart en 1908, était avant son départ en Grande-Bretagne en 1941 contremaître et délégué principal CGTB à la Fabrique de Fer à Charleroi. Il est chargé d'organiser dans l'industrie métallurgique de la région carolorégienne diverses formes de «*go slow policy*», en s'appuyant sur les milieux socialistes de la région, notamment en soustrayant une centaine d'ouvriers spécialisés à la production, évitant par ce même moyen leur déportation en Allemagne. Sa mission est préparée par les services britanniques compétents (SOE et PWE) et leurs homologues belges, mais

121 J. GOTOVITCH, *Camille Huysmans documenten*, t. 8, *De Belgische socialisten in Londen*, Antwerpen, 1981.

122 Le 22 mai 1942, des containers sont parachutés en Ardenne, destinés à l'agent SOE Terrier, parti en mars 1942. Dans un des containers se trouvaient 12.500 F pour Hubert Lapaille, dirigeant syndical socialiste. Étant donné que Terrier était aux mains des Allemands depuis avril 1942, on peut être certain que Lapaille n'a pas reçu cet argent.

123 Le *Political Warfare Executive* (PWE), créé en août 1941, était destiné à la propagande et à la guerre psychologique. Il s'agit en fait d'une extension de la branche propagande du SOE, devenue autonome en août 1941 mais travaillant toujours en très étroite collaboration avec le SOE. La section PWE de la Sûreté belge à Londres était dirigée par le capitaine Georges Aronstein, futur président de la Ligue Belge des Droits de l'Homme et avocat à la Cour d'Appel.

aussi par des personnalités socialistes comme Joseph Bondas, Jef Rens et Arthur Wauters, qui lui procurent des adresses de contact à Charleroi. Lors de son départ, *Dingo* est porteur d'une somme de 1.400.000 F destinée à subvenir aux besoins des ouvriers à soustraire à la production, et d'une lettre de *Gibet* (Bondas) à Henri Fuss. Celui-ci, directeur général au ministère du Travail, démis de ses fonctions par l'occupant en 1940, est très actif dans le monde socialiste clandestin. Avec Léon Delsinne et quelques syndicalistes chrétiens, il rédige un «Avant-projet de Pacte d'Union Travailliste», qui arrive à Londres en août 1942. De plus, depuis la seconde moitié de 1941, il est la cheville ouvrière de pourparlers entre des représentants patronaux et syndicaux qui mèneront en 1944 à la conclusion du célèbre Accord de Solidarité Sociale. Dans la lettre de Bondas emportée par Harniesfeger, Fuss est indiqué comme «l'homme le plus qualifié pour servir d'intermédiaire entre nous et nos amis de la CGTB et de la CSC». Si Harniesfeger essuie un échec total auprès de ses contacts à Charleroi, il sera relativement bien accueilli par Fuss. Le contact est établi par un intermédiaire, Clovis Brezaccq, qui prendra plus tard la succession de *Dingo* sur le terrain. Mais comme Harniesfeger ne dispose pas de liaison radio avec Londres, il ne peut satisfaire à la demande de Fuss de faire émettre un message personnel à la BBC, de sorte que ce premier contact n'aura pas de suite <sup>124</sup>. Presqu'un an plus tard, dans une lettre qu'il adresse à Bondas via le service *Marc*, Fuss se souviendra de cette première prise de contact «prometteuse de nouvelles», en regrettant qu'il n'ait plus revu le messager. Selon une lettre de Hubert Lapaille, qui a succédé à Bondas à la tête de la CGTB clandestine, à Jef Rens, le messager de Harniesfeger aurait également annoncé à Fuss «qu'il serait l'intermédiaire entre celui-ci, d'une part, et Christian et moi d'autre part» <sup>125</sup>.

En avril 1943 partent deux missions PWE importantes. Leur importance est soulignée par le fait qu'elles sont soumises à l'approbation du conseil des ministres. La première, dans l'ordre chronologique, est confiée au juriste socialiste Jean Coyette (*Porcupine*), qui a pour mission de démoraliser les troupes allemandes en s'appuyant notamment sur les milieux socialistes. Coyette est parachuté le 13 avril 1943, accompagné de Henri Pilot (*Mandrill*), dont la mission comporte un volet de soutien à la presse clandestine <sup>126</sup>. En septembre 1943, peu de temps avant de quitter la Belgique, Coyette a un contact avec Fuss.

Mais la seconde mission aurait été plus importante si elle avait pu être exécutée. Elle est confiée à Désiré Brichaux, secrétaire de la CSC à Philippeville, qui est largué à Feluy le 20 avril 1943 <sup>127</sup>. Malheureusement, l'agent est tué à l'atterrissage. Sa mission était pareille à celle de Harniesfeger, mais alors que la mission *Dingo* était limitée à la région de Charleroi, celle confiée à Brichaux se situe explicitement au niveau national. Il a

124 Pour les détails de la mission *Dingo*, voir CREHSGM, *Papiers W. Ugeux*, n° 96-103.

125 J. GOTOVITCH, *op.cit.*, p. 160. «Christian» (ailleurs: «la maison Christiaens») désigne la CSC.

126 Pour la mission *Porcupine-Mandrill*, voir CREHSGM, *Papiers W. Ugeux*, n° 107-110.

127 Voir CREHSGM, *Papiers W. Ugeux*, n° 111-119: mission *Briquet*.

emporté des lettres d'introduction<sup>128</sup> et des fonds importants pour des dirigeants chrétiens démocrates et pour certaines personnalités socialistes, dont Henri Fuss: un million pour la reconstitution des syndicats socialistes, un million pour l'aide aux ouvriers spécialisés qui seraient soustraits à la production, et 150.000 F d'aide aux mutualités socialistes. Suite à l'accident, tout cet argent tombe aux mains des Allemands<sup>129</sup>. Une autre somme de 500.000 F, emportée par *Tybolt* (André Wendelen) et destinée aux syndicats socialistes, se perd également lors du parachutage en août 1943.

Après ces échecs, ce sera finalement par le service *Marc* que sera maintenu pendant un certain temps le contact entre Londres et certains socialistes clandestins, principalement Henri Fuss. On peut présumer que les milieux belges à Londres ont eu l'idée de passer par *Marc* pour toucher une personnalité socialiste parce que Henri De Saedeleer était adjoint au chef du service *Marc*. De Saedeleer (*Louis*) avait participé au «congrès» clandestin du PSB à Burnot-Rivière en septembre 1941 (c'est lui qui a fait la photo bien connue des «congressistes»), ainsi que Fuss d'ailleurs, et avait accompagné Bondas jusqu'en France (Toulouse ?) lors du départ de celui-ci vers l'Angleterre. En septembre 1943, Londres adresse une note à *Marc*, qui se trouvait probablement dans un container parachuté le 15 septembre sur un terrain de *Zéro* en Ardenne. La note, destinée à Fuss, et dont la première mouture est la plus explicite, dit ceci :

«7 septembre 1943

Nous vous envoyons une somme de 1.500.000 francs belges que veuillez faire remettre à Henri frère de Lucien. Il pourra disposer de cette somme pour l'aide aux syndicats ouvriers socialistes. Nous croyons superflu de lui donner des instructions quant à son emploi, mais nous suggérons qu'elle soit consacrée, avec la répartition qu'il jugera convenable, aux fins suivantes :

- 1°- aide aux militants syndicaux emprisonnés, victimes de l'ennemi et à leur famille;
- 2°- reconstitution et maintien des cadres principaux des syndicats socialistes;
- 3°- aide à des ouvriers hautement spécialisés, travaillant contre leur gré dans des usines produisant pour l'ennemi, pour leur permettre de quitter leur emploi, vivre caché, et ainsi entraver la production.

Le gouvernement compte prochainement faire contacter M. Fuss et certains dirigeants de syndicats par un chargé de mission qui, indépendamment de l'aide matérielle plus importante dont il sera porteur, examinera avec eux, de façon détaillée, la possibilité d'action immédiate, les problèmes qui se poseront à l'heure H, et notamment celui de la

128 En février 1943, Bondas remet deux lettres au ministre Delfosse, une pour Henri Fuss, une autre pour Carmen Coenen. Ces lettres ont été emportées par Brichaux (CREHSGM, *Papiers J. Rens*, n° 129).

129 Dans une lettre à Bondas du 23 septembre 1943, Fuss fait allusion à cette mission: «J'ai été informé par un tiers de ce que le porteur d'une importante commission à mon adresse avait été victime d'un mortel accident de route».

production de notre équipement industriel au cas où l'ennemi pratiquerait le *scorched earth policy*»<sup>130</sup>.

Ainsi, à côté de l'aide à des militants arrêtés et aux syndicats, le gouvernement entendait continuer les missions *Dingo* et *Briquet* (Brichaux) par l'intermédiaire de Fuss. La note était de toute évidence accompagnée d'une lettre de Bondas à Fuss. Nous n'avons pas retrouvé cette lettre, mais les archives *Marc* contiennent bien la réponse de Fuss<sup>131</sup>. Celui-ci rappelle brièvement les missions *Dingo*, *Briquet* et *Porcupine* (qu'il désigne comme M. Collet) et fait rapport, «d'accord avec l'ami Lefoin» (Hubert Lapaille) sur la reconstruction laborieuse des syndicats, sur les contacts avec la «maison Christiaens» (la CSC), «la maison Volders» (le PSB) et la «maison Drapiers» (le Comité Central Industriel). *In fine*, Fuss évoque «la question lubrifiante», c'est-à-dire les fonds: «Il faudrait nous en procurer, sans oublier la maison Christiaens dans la répartition».

Au moment de rédiger sa lettre, Fuss n'était donc pas encore au courant du fait que des fonds lui arriveraient via le service *Marc*. Effectivement, ce n'est qu'en novembre 1943 que *Marc* lui remet une première tranche de 500.000 F<sup>132</sup>. Il en accuse réception à Londres, en langage convenu, dans une lettre du 1er décembre 1943 transmise par *Marc*: «La première livraison est arrivée fort à point et a déjà permis une bonne reprise d'activité. J'ai immédiatement remis 100 kgs [100.000 F] à Lefoin [Lapaille], et le reste sera réparti très prochainement à la suite d'une réunion qu'il vient de convoquer pour la reconstitution formelle de cadres permanents dotés des indispensables moyens d'action, pour déplacement, publicité, etc.»<sup>133</sup>. En janvier 1944, le service *Marc* récupère les 500.000 F remis à Fuss, étant donné «qu'il a reçu d'une autre source»<sup>134</sup>. Cette autre source ne peut être que Jean Coyette qui, ayant quitté la Belgique en septembre 1943 pour la Suisse, avait immédiatement fait savoir à Londres qu'il était disposé à exécuter la mission confiée auparavant à Brichaux en avril 1943. Coyette est donc le chargé de mission dont il est question dans la note de Londres à Fuss de septembre 1943. La mission *Cordier* (nom de code de la seconde mission de Coyette) est rédigée définitivement en novembre 1943. Elle prévoit la mobilisation de 7 millions de FB en Suisse, sur lesquels Coyette pourra prélever 2.500.000 F destinés à Fuss et 2 millions à remettre à des dirigeants de la CSC. Coyette arrive en Belgique fin décembre 1943 et semble donc bien avoir remis une somme importante à Fuss<sup>135</sup>. Entretemps, Fuss comptait parmi les conseillers de Raymond Scheyven, chef du service *Socrate*, appelé à soutenir les réfractaires au travail obligatoire. Dans le cadre de *Socrate*, un conflit a surgi entre

130 CREHSGM, LM, n° 197.

131 La réponse («Henri frère de Lucien à Gibet»), datée du 23 septembre 1943, est partie dans le courrier *Marc* du 27 septembre, qui est arrivé à Londres le 18 octobre 1943.

132 Frais du service pour le mois de novembre 1943 (LM, n° 233). Cette somme remplace sans doute le demi-million perdu lors du parachutage de Wendelen en août 1943.

133 Courrier H<sup>3</sup> du 13 décembre 1943, feuille 3 (LM, n° 181).

134 Frais du service décembre 1943-janvier 1944 (LM, n° 233).

135 Pour la mission *Cordier*, voir *Papiers W. Ugeux* n° 109.

Scheyven et Londres quant à la répartition des fonds mobilisés sur place. Contrairement aux instructions de Londres, qui prévoyaient la répartition par le canal de délégués provinciaux du Front de l'Indépendance, Scheyven avait décidé de faire appel à des syndicalistes clandestins et à la JOC. Pour les milieux socialistes, c'est précisément Fuss qui lui a servi d'introduction. Dans le cadre du conflit évoqué, la prise de position de Fuss favorable à la «ligne Scheyven» mérite d'être relevée :

«DE HENRI FRERE DE LUCIEN A BONDAS DIT GIBET. VOUS DEMANDE DEFENDRE DEVANT GOUVERNEMENT FORMULE SOCRATE AIDE AUX REFRACTAIRES SEULE VRAIMENT NATIONALE»<sup>136</sup>

D'autres communications encore entre Londres et Fuss ont passé via le service Marc, entre autres une proposition de Fuss pour la composition du gouvernement d'après-guerre, qu'il est malheureusement impossible de déchiffrer. En novembre 1943, Marc reçoit une note, dans laquelle le gouvernement exprime son désir de voir Fuss arriver à Londres «pour préparer organisation travail du secteur de sa compétence». Toujours via Marc, Fuss fait savoir le 13 décembre qu'il est d'accord en principe, mais il demande un certain délai pour pouvoir terminer «le travail important qui est en cours ici, à savoir la conclusion d'un accord paritaire»<sup>137</sup>. Il s'agit, en l'occurrence, de ce qui sera connu plus tard comme l'Accord de Solidarité Sociale, dont un avant-projet est signé à Boitsfort le 24 avril 1944 par des représentants patronaux et syndicaux. Ce texte est envoyé à Londres par le service Zéro en mai 1944. Il y arrive en juillet 1944. Le départ de Fuss n'a pas eu lieu.

Signalons, pour terminer, que le texte du *Programme d'action immédiate* du PSB a été envoyé à Londres par le service Marc en janvier 1944<sup>138</sup>.

136 Télégramme *Silius* à Londres, 30 juillet 1944 (*Papiers W. Ugeux*, n° 382).

137 Comme note 133.

138 J. GOTOVITCH, *op.cit.*, p. 44. Cet envoi faisait partie du courrier L<sup>3</sup> du 10/1/1944.